



La paix ? La paix ! La paix...

Un même mot mais un sens qui diffère au gré de la ponctuation

La paix ?

Pour le dictionnaire *Le Robert*, il s'agit de "*rappports entre personnes qui ne sont pas en conflit*", cohabitation paisible entre citoyens, sans trouble ni violence. En sanskrit *śānti*, la paix serait plutôt l'absence de passion, la sérénité quoiqu'il arrive. Pour ma part, ce mot est au féminin synonyme d'équanimité, de concorde, de béatitude... Et, au masculin, de bonheur, d'apaisement, d'équilibre... Reste à déterminer si la paix est du domaine du possible ou si ce mot n'est qu'utopie.

La paix !

Peace & Love ! (Paix & Amour !), *Make Love not war !* (Faites l'Amour, pas la guerre !). Ces slogans des années 70 ont germé dans le cœur de jeunes gens épris de liberté et de justice. Ils signifiaient leur désapprobation envers l'une des guerres de leur époque. Une parmi tant d'autres, survenues génération après génération depuis la nuit des temps. Energie négative qui favorise, hélas, toujours autant de misère et de désolation.

La paix ...

Comment écrire sur ce vaste sujet alors que notre monde va de travers ? Développer les antithèses *Guerre et Paix* ou *Être ou ne pas être* ? Privilégions plutôt la clarté en choisissant *Paix et Joie*, deux visages d'une même émotion positive.

De nombreux textes de la philosophie indienne abordent cette notion et bien d'autres pour nous donner à comprendre pourquoi le verre nous semble souvent à moitié vide alors que, manifestement, il est à moitié plein. Au lieu de m'y référer aujourd'hui, à part quelques passages dont celui de la ***Bhagavad-Gītā*** (BG elle-même 6^{ème} chapitre de l'épopée du *Mahābhārata* qui retrace une lutte fratricide couronnée par la bataille de *Kuruṣetra* ayant sans doute eu lieu près de Dehli entre -3000 et -1500), je laisse ma voix à quelques grandes figures qui ont su faire parler leur cœur et prendre position pour la paix à travers les siècles. Voici donc quelques citations glanées au gré de mes recherches, agrémentées de quelques commentaires ou juste laissées avec la force de leurs mots pour nourrir la réflexion :

Au cours du long dialogue de la BG, ***Sri Kṛṣṇa*** instruit ***Arjuna*** notamment sur l'importance d'agir sans attendre les fruits de ses actes et sur ce qui est dans l'ordre des choses. Dans le 1^{er} chapitre, *Yoga de la détresse d'Arjuna* [BG I/28-31], avant que ne débute le combat, le *valeureux guerrier* est soudain pétri de doutes à l'idée de tuer des êtres chers, cousins, maîtres d'armes..., pour laver l'honneur de son clan. Dans son désarroi, il demande l'aide de son cocher et ami *Kṛṣṇa* [BG I/46-47] : "*Voyant tous mes proches prêts à se battre..., mes jambes se dérobent, ma bouche se dessèche, mon corps tremble et mes cheveux se dressent sur ma tête. L'arc... me glisse des mains et ma peau brûle. Je me sens*

incapable de me tenir debout et ma tête semble prise de vertige. Je ne vois que funestes présages... Je ne vois rien de bon sortir de cette bataille et d'une victoire par le sang sur les miens.", concluant qu'il ferait mieux de ne pas faire usage de ses armes. *Kṛṣṇa* le guide alors, à travers les 17 chapitres restants, dans un enseignement fondamental sur la vie, lui donnant toute la connaissance utile pour progresser dans sa vie matérielle autant que spirituelle.

A notre niveau, cette histoire fait état des conflits qui surgissent immanquablement entre 2 cultures, 2 familles, 2 membres d'un couple..., aux points-de-vue divergeant ! Pour s'en sortir, *Kṛṣṇa* suggère de discerner ce qui est réel de ce qui ne l'est pas. Et pour vaincre nos déchirements intérieurs, il propose de réaliser ce qui est juste pour soi (*svadharma*), même imparfaitement, plutôt que de réaliser parfaitement le rêve que d'autres projettent sur soi. [BG III/35] (Extraits de la BG commentée par Swami Chinmayananda et traduite par Samnini Umānanda pour Guy Trédaniel Editeur à Paris en 2015)

L'évangéliste Luc, qui vécut au II^e siècle, terminait sa prière par : [Luc 2.14] *"... Et in terra pax hominibus bonae voluntatis ..."* (Et sur terre paix aux hommes de bonne volonté)

L'empereur romain Marc Aurèle (Marcus Aurelius Antoninus, 121-180) méditait sur ces mots : *"Qui vit en paix avec l'univers... Vit en paix avec lui-même."*

Le poète et philosophe anglais John Milton (1608-1674) pensait que *"L'homme peut, là où il se trouve, faire de l'enfer un paradis et un paradis de l'enfer."*

L'écrivain et philosophe français Voltaire (né François-Marie Arouet, 1694-1778) constatait *"La guerre, c'est la routine. L'humanité, pour l'instant, n'a jamais connu la paix ; seulement des entre-deux-guerres !"*

Pour **le compositeur et poète québécois Raymond Lévesque** (1928-2021) : *"Quand les hommes vivront d'amour, Il n'y aura plus de misère, Les soldats seront troubadours, Mais nous, nous serons morts mon frère..."* Ainsi débute la chanson qu'il écrivait à Paris en 1956 sur la guerre d'indépendance en cours, comme un message de paix. Celle-ci sera interprétée de manière magistrale par **Félix Leclerc**, **Gilles Vigneault** et **Robert Charlebois**, trois générations unies pour un même message !

Le pèlerin et philosophe indien Swāmi Rāmdās (né Vittal Rao, 1884-1963) développait sa pensée dans les *"Entretiens de Hadayah"* en 1957 (Coll. Spiritualités vivantes, Ed. Albin Michel, Paris, p.50-54) en ces termes : *"Nous sommes heureux ou malheureux selon la manière dont nous traversons la vie. Dans la justice et la paix ou la misère et la souffrance" [...]* *"Un mental en proie aux passions, aux mauvais désirs, vit réellement un enfer. Par contre, l'homme possédant la paix et la joie intérieures se trouve vivre au ciel de cette existence" [...]* *"Le bonheur et le malheur sont des états d'âme" [...]* *"Une situation non satisfaisante à un moment peut le devenir à un autre." [...]* *"Un simple changement d'attitude mentale nous rend heureux ou misérables." [...]* *"C'est peu de nous savoir grand et grand de nous savoir peu."*

L'auteur, compositeur et interprète anglais John Lennon (1940-1980), également activiste pour la paix, répétait à l'envi, en 1969 : *"Give peace a chance..."* (Donne une chance à la paix) et rêvait, en 1971 : *"... Imagine there's no countries, It isn't hard to do, Nothing to kill or die for, No religion too, Imagine all the people, Living life in peace..."* (Imagine qu'il n'y ait pas de pays, Ce n'est pas difficile à faire, Rien à tuer ou pour lequel mourir, Pas de religion non plus, Imagine tous les gens vivant leur vie en paix...)

Le compositeur, guitariste et chanteur américain Jimi Hendrix (1942-1970) affirmait quant à lui :
"Quand l'amour du pouvoir cèdera au pouvoir de l'amour, le monde connaîtra enfin la paix."

L'écrivain et scénariste français, metteur en scène, notamment du *Mahābhārata*, **Jean-Claude Carrière** (1931-2021) résumait ainsi son livre *"La paix"* (édité aux Editions Odile Jacob, Paris, en 2016) après une vie de recherches et de réflexions sur le monde :

"Longtemps, nous avons distingué la paix de la guerre. C'était même, souvent, la seule définition que nous donnions de la paix : l'absence de guerre. Depuis une trentaine d'années, nous sommes passés dans un autre type de guerre, une guerre grise, presque anonyme, et même innommable, une guerre qui chasse les habitants de tout un pays vers d'autres terres, lesquelles, prises au dépourvu, ne savent ni les accueillir ni les repousser. Une guerre qui a métamorphosé la paix, au point d'en empêcher toute définition. De là ce livre sur la paix qui va d'Eschyle à Victor Hugo, du 11 Septembre à la Promenade des Anglais, de la paix des étoiles au repos de la tombe, autour de cette notion profondément mystérieuse, cette paix qui nous fait tant de mal et que nous appelons notre souverain bien."

L'alsacien Albert Schweitzer (1875-1965), **l'indien Mahātmā Gandhi** (né *Mohandas Karamchand Gandhi*, 1869-1948), **l'américain Martin Luther King** (1929-1968), **le sud-africain Nelson Mandela** (1918-2013) ont comme tant d'autres également consacré leur vie, la donnant parfois, pour la paix entre les peuples par la non-violence, l'écoute, l'entraide et le respect de l'altérité. Avec leurs exemples, l'humanité a progressé dans la voie de la sagesse, même si les apparences donnent souvent à penser le contraire.

Relisant mes notes, je constate qu'à ce stade seuls des hommes sont cités. Malgré mes efforts pour nommer ne serait-ce qu'une seule femme, aucun nom ni visage ne me vint spontanément à l'esprit. Sauf rares exceptions, même ceux de leurs épouses respectives me sont étrangers. Il y en eut pourtant ! Nul doute qu'elles les ont soutenus ou même guidés dans leurs quêtes de paix et de justice. Pourquoi ces personnalités n'ont-elles pu atteindre le devant de la scène ? Une injustice sociétale sans doute... Une lourdeur culturelle pour le moins, qui perdure actuellement.

Après investigations virtuelles, je peux enfin donner quelques noms choisis parmi de nombreux autres, comme un hommage pour les remercier toutes :

L'américaine Anna Eleanor Roosevelt (1884-1962) qui participa, au sortir de la 2^{ème} guerre mondiale, à la Création de l'Organisation des Nations. Elle œuvra inlassablement pour la défense des droits pour tous avec, notamment, la formulation de la "Déclaration Universelle des Droits de l'Homme".

La professeure de philosophie et auteure américaine Angela Davis (1944 -) qui milite depuis de nombreuses années pour que l'égalité des droits et des chances devienne réalité.

La physicienne, Dre en philosophie des sciences et épistémologue indienne Vandana Shiva (1952 -) Prix Nobel alternatif en 1993, qui s'engage sans relâche pour la paix, la biodiversité et le droit pour toutes et tous de vivre librement.

La chanteuse béninoise et française Angélique Kidjo (1960 -), ambassadrice de bonne volonté pour l'UNICEF depuis 2002, qui œuvre notamment pour l'éducation des jeunes filles africaines afin qu'elles puissent prendre part au développement de l'Afrique.

Oui, beaucoup de femmes *se sont battues* pour la paix (Quel paradoxe !) et se *battent* encore pour un mieux vivre ensemble. Pour cela, certaines ont même reçu le Prix Nobel. Celui de 2014 est, par exemple, bien justement revenu à **la pakistanaise de 17 ans Malala Yousafzai**. Âgée de 14 ans, elle échappa à une mort certaine suite à une affreuse agression, violence gratuite qui l'a contrainte à émigrer en Angleterre avec toute sa famille en quête de sécurité. Mais au lieu de générer de la peur, cette triste histoire lui a donné la force de lutter encore plus fort contre l'injustice et pour l'éducation gratuite des filles de son pays : "*La meilleure façon de résoudre des problèmes et de lutter contre la guerre est le dialogue et l'éducation*".

Cultiver la Paix et la Joie à l'échelle individuelle

Ecouter réellement l'autre. Travailler l'ouverture d'esprit. Accueillir l'altérité sans condition. Voir et estimer chacun comme un autre soi-même... Voilà quelques ingrédients qui permettent de vivre en bonne communauté. Pour y parvenir, une solution serait de s'inspirer des *Yoga-sutra* [YSP II/33-34] dans lesquels *Patañjali* nous invite à sortir de la violence par la méditation sur son contraire, la non-violence. L'exercice est bien sûr valable pour toutes les dualités de même type [YSP II/35-39] mensonge - vérité, malhonnêteté - honnêteté, excès - modération, envie - détachement.

S'y référant peut-être, **B.K.S. Iyengar** se demandait, dans son livre "*L'Arbre du Yoga*" (version française aux Editions Buchet-Chastel, Paris 2007), "*Pourquoi penser à la violence du monde ? Pourquoi ne pas penser à la violence qui est en vous ?*". Ainsi nous proposait-il de **mieux comprendre nos fonctionnements pour amorcer un changement** à notre échelle, suivant en cela l'exemple du colibri.

Ses neveu **T.K. Srihashyam** et nièce **Alamelu Sheshadri** ont aussi abordé la notion de paix. Dans "*La Voie de la Libération, Mokṣa Mārga*" (Les Editions *Yogakshemam*, France, 2013, ch.7 p.195-218), ils y expliquaient notamment que "**L'humanité a été gratifiée de 3 richesses inestimables : Le corps humain avec ses capacités intellectuelles et de discernement. Une force vitale pour profiter des avantages uniques du corps humain qui permet de se libérer de la souffrance. Une paix innée comme élément de mesure qui aide sur ce chemin de libération**"... Rappelant par ailleurs **qu'il existe "9 types d'émotions, dont 8 pour expérimenter le monde** (la beauté, la compassion, l'héroïsme, la colère, le rire, la peur, le dégoût, l'étonnement) **et 1 pour s'en détacher** (l'amour pur *śānti*)" : La Paix.

A nous d'en faire bon usage maintenant.
De tout cœur...

Lucie Pfefferlé

Sion, 31 mai 2022

